

## Note sur l'impact de la crise sanitaire Covid sur l'indexation sport 2020

Dès le mois d'avril 2020, le Groupe de Travail « Génétique-Génomique des chevaux et poneys de sport », qui associe les scientifiques, les représentants des [Organismes de Sélection](#) (SBSf, ANPFS) et des [Organismes de Contrôle des Performances](#) (SHF), a travaillé sur l'impact du contexte sanitaire sur les indices de performances 2020. Les compétitions sportives ont été fortement impactées et il était important de vérifier si le nombre de compétitions n'allait pas induire un biais dans la répartition habituelle des indices.

Le groupe a souhaité qu'une étude approfondie soit lancée sur les résultats enregistrés jusqu'au 31/08/2020. Ce travail a été confié à la chercheuse IFCE/INRAe en génétique des équidés, Anne Ricard, avec l'appui technique d'IDELE. Sur cette base, une analyse a été conduite sur les indices de performances en compétition équestre chevaux et poneys (ISO, IDR, ICC, IPO, IPD et IPC). En-effet, structurellement, le cheval moyen indicé à 80 correspond, par exemple pour le CSO, à un cheval moyen sortant au maximum en épreuve de 100cm et le cheval moyen indicé à 140 correspond à un cheval moyen sortant au maximum en épreuve de 150cm (cf. figure 1).

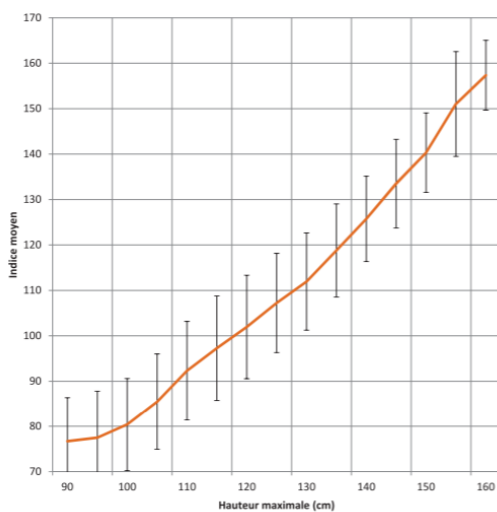


Figure 1 - Indice moyen en fonction de la hauteur maximum sur laquelle le cheval a concouru

Les analyses des compétitions dans chacune des disciplines ont bien montré d'une part de nettes baisses des effectifs et des modifications de la structure habituelle des épreuves (cf. tableau n°1). On notera l'importante diminution du nombre de départs (près de 50% toutes discipline confondues) alors que la baisse est plus mesurée pour le nombre de chevaux et poneys participant (de l'ordre de 20% pour le CSO).

Ces évolutions n'ont pas vraiment d'impact sur la hiérarchie des chevaux et des épreuves mais les repères rappelés ci-dessus ont été nettement décalés, parfois de plus de 5 points par rapport à l'indexation des années précédentes.

	Nombre de départs		Evolution observée	Nombre de chevaux ou poneys en compétition		Evolution observée
	2019	2020		2019	2020	
<b>CSO chevaux</b>	646 305	358 412	<b>-45%</b>	59 707	48 933	<b>-18%</b>
<b>Dressage chevaux</b>	29 090	12 781	<b>-56%</b>	6 270	3 826	<b>-39%</b>
<b>CCE chevaux</b>	21 501	9 051	<b>-58%</b>	5 829	3 989	<b>-32%</b>
<b>CSO poneys</b>	239 255	126 217	<b>-47%</b>	23 207	18 544	<b>-20%</b>
<b>Dressage poneys</b>	6 701	2 823	<b>-58%</b>	1 776	1 126	<b>-37%</b>
<b>CCE poneys</b>	15 051	5 732	<b>-62%</b>	3 222	2 060	<b>-36%</b>

Tableau 1 - évolution des effectifs entre 2019 (oct.2018 – août 2019) et 2020 (oct.2019 – août 2020)

A titre d'illustration, la figure n°2 donne la comparaison des répartitions par mois des sorties en CSO chevaux. Il est intéressant de noter que le mois de juillet 2020 est atypique et a vu une nette augmentation des sorties en compétitions équestres.

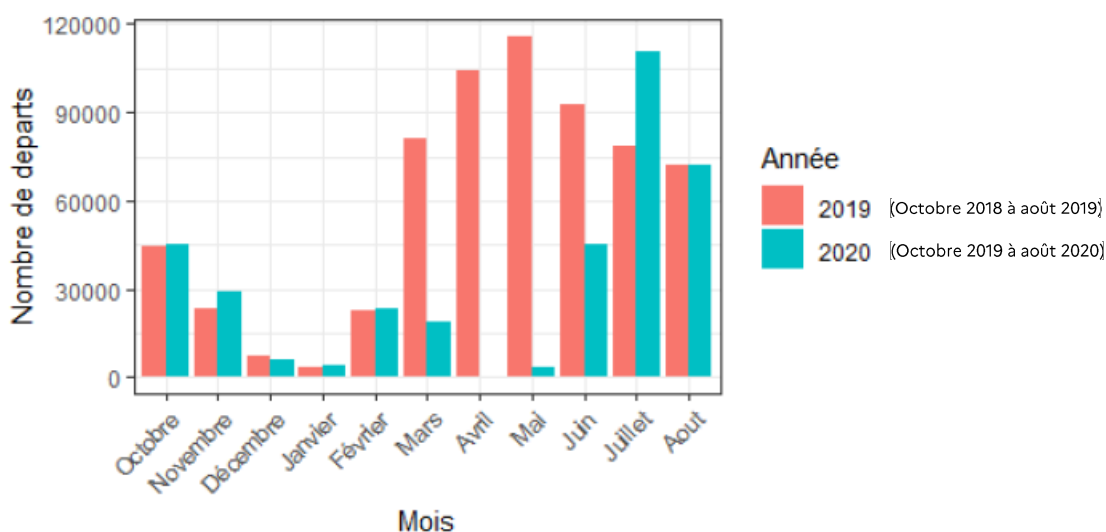


Figure 2- Nombre de partants en CSO par mois

Une analyse par discipline et par circuit d'épreuves a été menée. Elles montrent clairement des évolutions différentes d'un circuit à l'autre (baisse beaucoup plus forte en Cycle Libre CSO qu'en Cycle Classique, par exemple). Toutefois, en conservant le même process de calcul des indices, il a été observé la même hiérarchie entre les épreuves que les années passées mais une baisse généralisée des indices lors des « simulations indexation 2020 » par rapport aux années précédentes (cf. figures n°3 à 8, courbes rouge pour indexation 2019 et vertes pour la simulation indexation 2020).

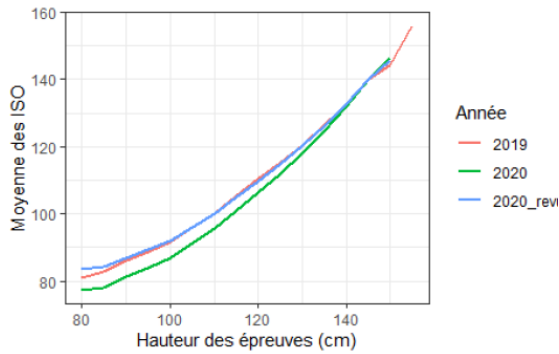


Figure 3 – ISO moyen par classe d'épreuve

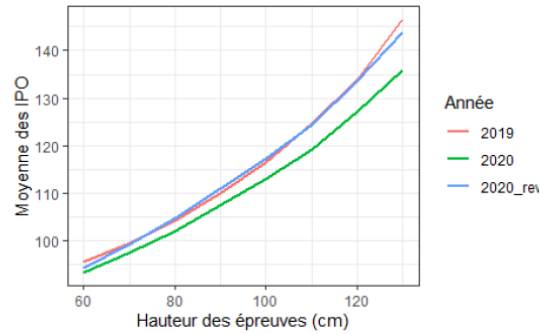


Figure 6 – IPO moyen par classe d'épreuve FFE

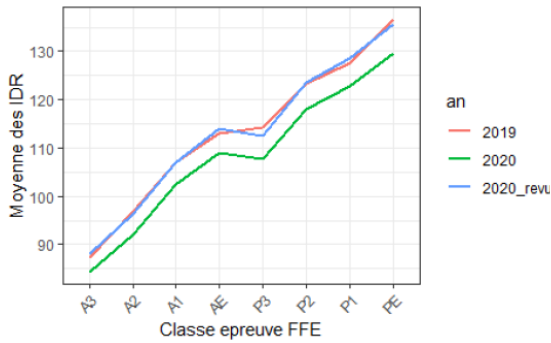


Figure 4 – IDR moyen par classe d'épreuve

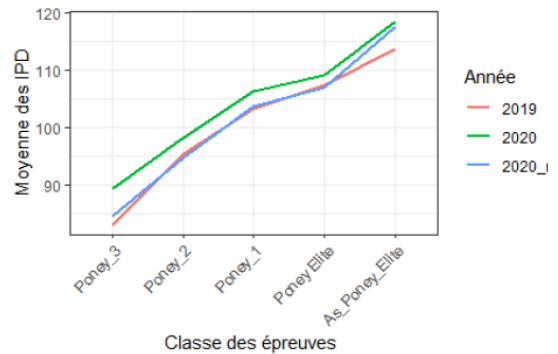


Figure 7 – IPD moyen par classe d'épreuve FFE

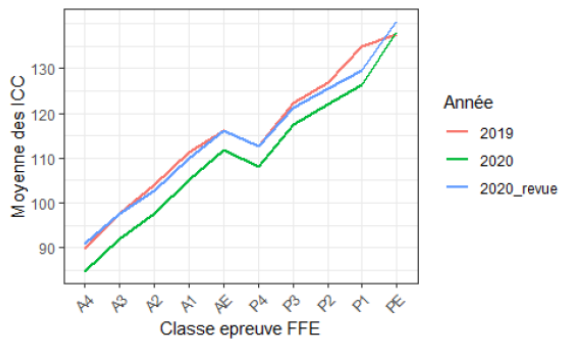


Figure 5 – ICC moyen par classe d'épreuve FFE

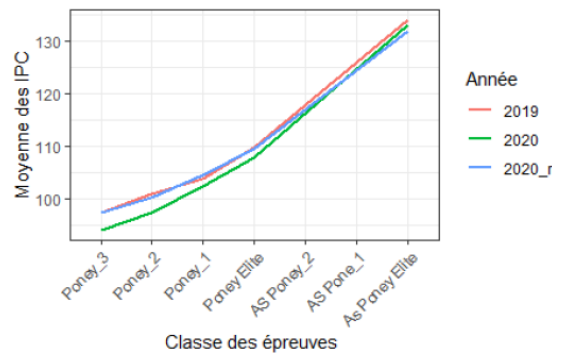


Figure 8 – IPC moyen par classe d'épreuve FFE

Afin d'éviter cet écart non négligeable dans la distribution des indices, un travail de standardisation a permis de le corriger efficacement pour les épreuves SHF, pour les épreuves FFE (cf. figures n° 3 à 8, courbes bleues) ainsi que pour les épreuves internationales.

Classiquement, les règles de standardisation appliquées reposent sur une population de référence constituée par un groupe d'animaux sortis un nombre de fois suffisant en compétition. Or en 2020, le nombre de sorties par cheval ou poney a beaucoup chuté (cf. tableau n°2). En abaissant les seuils du nombre d'épreuves nécessaires pour qu'un animal contribue à la population de référence, on récupère ainsi une grosse partie du décalage observé avant correction (cf. figures n° 3 à 8, courbes bleues).

	<b>Nombre de départs moyen par cheval ou poney</b>	
	période d'oct. 2018 à août 2019	période d'oct. 2019 à août 2020
<b>CSO chevaux</b>	10,8	7,3
<b>Dressage chevaux</b>	4,6	3,3
<b>CCE chevaux</b>	3,7	2,3
<b>CSO poneys</b>	10,3	6,8
<b>Dressage poneys</b>	3,8	2,5
<b>CCE poneys</b>	4,7	2,8

*Tableau 2 – Evolution du nombre de départs moyen par cheval ou poney*

## Conclusion

Ces indices seront pour la plupart affectés de coefficients de précision (CP) moindres car le nombre moyen de sortie par cheval ou poney est plus faible. Certaines épreuves comme les Cycles Libres de la SHF et certains Championnats de la FFE ont été décalés dans le temps et leurs résultats ne seront pas pris en compte dans l'indexation 2020 mais en 2021. Les indices permettront malgré tout de prendre en compte cette année 2020 et pourront entrer dans le calcul des indices génétiques (BSO, BDR, BCC et BPO) à hauteur de leur fiabilité effective. Il reste important de consulter les indices accompagnés de leur coefficient de précision (CP).

Les corrections apportées sont jugées satisfaisantes même s'il est possible qu'individuellement des écarts soient perceptibles, notamment pour les individus très peu sortis en 2020.

Le groupe de travail a donc pris la décision de maintenir le calcul des indices sport pour l'année 2020 en intégrant les corrections particulières proposées par les scientifiques.

Le groupe est bien conscient que cette décision entrainera quelques conséquences individuelles inhabituelles mais elle permet de conserver une continuité dans la caractérisation de l'aptitude sportive pour pallier une saison de compétition amputée.